

Les proches de Paul Eric Kingué n'ont toujours pas digéré les propos tenus à l'égard de leur leader par le néo ministre, Me Jean De Dieu Momo. En effet dans une sortie sur l'une de ses pages facebook, le membre du gouvernement, très actif sur les réseaux sociaux, a traité de « bête » l'ancien maire de la commune de Njombé-Penja, aujourd'hui écroué à la prison de Kondengui, dans le cadre des « marches blanches » du 26 janvier dernier.

237actu.com vous propose ci-dessous la sortie du ministre Momo, et le deuxième droit de réponse publié ce jeudi 09 mai par Blaise Nsangou, secrétaire chargé des relations publiques du Mouvement Patriotique pour un Cameroun Nouveau (MPCN), parti politique de Paul Eric Kingue.



Fo'o Dzakeutonpoug



19 mins · 🌐

PARDON MES FRERES DITES MOI: EST CE QU'IL Y A QUELQU'UN SUR LA TERRE CI PLUS BETE QUE MON AMI **Paul Eric Kingue**? La Mairie de Djombe Penja lui ouvrirait ses bras affectueusement mais le gars est parti nyangalement ouvrir les portes de la prison pour entrer!!! Depuis plus personne, en dehors de moi, ne parle de lui. Ni de mon autre ex ami bête dont je tais le nom! Franchement! Et pourquoi? Ce n'est meme pas par amour pour nkaptó! Ah j'enrage devant une telle bêtise. **Fo'o Dzakeutonpoug** 🏃🏃🏃🏃🤔🤔🤔



👍🤔❤️ 27

53 comments 1 Share

Excellence Me Jean De Dieu Momo,

La persistance de tes insinuations mal fondées vis-à-vis de Paul Éric Kingue, m'oblige à revenir à la charge, afin de clarifier l'opinion nationale sur l'incohérence de tes affirmations avec la réalité factuelle.

D'abord je n'ai jamais indiqué que je suis Paul Éric Kingue ou que je parle en son nom. Ensuite, tes vanités et ton incapacité à démontrer mon imposture précisent chirurgicalement ton manque d'arguments contradictoires et entérinent irréfutablement la véracité de mes allégations. Tu le sais, yeux dans les yeux que c'est vrai !

A propos de Paul Éric Kingue, que cela soit clair, il ne te reconnaît pas comme son ami, mais plutôt comme un indigent (à l'époque de cette soit disant fréquentation) à qui, il offrait de temps à autre un hébergement et un appui financier à ta requête. Ceci, grâce au coup de bluff que tu avais réussi sur l'affaire des neuf disparus de Bepanda.

D'ailleurs, il n'est pas le seul à t'avoir cru car, nombreux sont les camerounais qui mettaient un fond de fiabilité en ta défense, ou plutôt en ton processus de séduction d'un peuple en panne de leader politique. C'est d'ailleurs cet épais brouillard de sympathie qui t'avait motivé à créer un parti politique dont la mort prochaine est certaine.

Tu tiens à faire gober l'opinion que tu es ami à Paul Éric Kingue, ce qui est faux. Pour te rafraîchir la mémoire, on ne renie pas un ami, on lui apporte un soutien inconditionnel, surtout en temps de détresse. Lui, il t'avait soutenu en tant qu'une simple connaissance, au moment où tu défroquais à cause du muselage du sérail. Or, il me semble, sauf erreur de ma part que tu ne lui as jamais rendu le moindre ascenseur, si oui, tu t'illustres avec des balivernes condescendants.

Tu veux t'ériger en donneur de leçons. Hé bien, laisse moi te dire que tu n'as ni l'étoffe d'un sophiste, ni celle d'un pharisien, encore moins d'un rhéteur. Car, tu n'es ni cohérent envers toi-même, ni loyal envers ce peuple que tu dis servir. Les gens perfides comme toi, trouvent leur cachot dans l'histoire biblique de Saül, et se persuadent intrinsèquement de leur virtuosité.

En termes clairs et faciles à comprendre, tu n'es qu'un minable renégat et un sot prêt à tout pour satisfaire sa fringale et son désir effréné de fortune. Voilà ce que tu es aux yeux de ce peuple muet et assujetti. Tu peux désormais te filmer dans de grands magasins de fringues, rationner chez toi avec assurance, exiger la fidélité à madame, rouler dans une Prado climatisée avec chauffeur, et dénigrer ton grenier d'hier. Surtout que le mitard où croupit Paul Éric Kingue est à des années lumières de toi.

Rien ne peut plus t'arriver ! Je te rappelle qu'il y en a qui ont regardé les autres du haut comme toi, et qui ont connu la chute libre des corps et sont aujourd'hui coincés au fond d'un trou noir irréversible.

Donc, fais gaffe à toi petit arriviste

Blaise Nsangou